

CODEX ALIMENTARIUS COMMISSION



Food and Agriculture
Organization of the
United Nations



World Health
Organization

Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italy - Tel: (+39) 06 57051 - E-mail: codex@fao.org - www.codexalimentarius.org

Agenda Item 8

CRD24

JOINT FAO/WHO FOOD STANDARDS PROGRAMME
CODEX COMMITTEE ON FOOD ADDITIVES
Forty-Ninth Session
Macao SAR, China, 20-24 March 2017
DISCUSSION PAPER ON THE MANAGEMENT OF CCFA WORK
Comments of African Union and IACM

African Union

Issue: This is a discussion paper defining broader strategies on how CCFA could prioritize its future work, including: Matters pertaining to the Food Additive Provisions of the General Standard for Food Additives (GSFA); Alignment of the food additive provisions of commodity standards and relevant provisions of the GSFA; Matters specific to food additives referred to CCFA by other Committees, including endorsement of maximum levels for food additives; Consideration for adoption of the Specifications for the Identity and Purity of Food Additives from recent JECFA meetings; Revision of the International Numbering System (INS) for Food Additives (CAC/GL 36-1989); and Develop Priority List of Substances proposed for evaluation by JECFA.

A ranking criteria to help in reaching a decision on whether to take on new work or additional issues or to defer those issues to a later session has been proposed.

Position: AU welcomes the development of a ranking criterion for managing the work of CCFA. The proposed ranking criterion is acceptable and can be adopted with further improvements. There is need for a clear guidance on how CCFA handles outstanding issues such as provisions with note 161 which are not currently under discussion.

International Association of Color Manufacturers(IACM)

English

This proposal is made with recognition that the Committee has not yet provided procedural guidance by which Member States or observers may initiate circulation for comments which would allow to complete approval of the GSFA provisions held in the step process, particularly at step 7.

Most of these held additives, including color additives such as Curcumin INS 100(i), have been assessed by JECFA and are widely approved in Codex member states without controversy. We recognize that since CCFA47, the Committee has considered the remaining draft and proposed draft provisions (non-color or sweetener) in the first half of the GSFA (i.e., food categories (FCs) 01.0 through 08.4) as a group, and the list of additives (non- color or sweetener) for which there is committee action is growing shorter. There are a great number of color additives within these categories held unrelated to Committee discussion of the use of Note 161 and that therefore should be allowed to be considered within the normal workload of the GSFA working group. Additives meeting this description may present a next-best option for future work.

A discussion paper on the management of CCFA work (CX/FA 17/49/14) proposes ranking criteria for prioritization of topics, with the most important being whether the topic is relevant to developing the GSFA to be the single authoritative Codex Standard for the use of food additives and an additional criterion being impact on international food trade. In effect, the procedural stalemate on color additives restricts fair trade by leaving member countries without a transparent mechanism to permit the use of a long-used, safe, and often naturally originated, additives in food. The result is, therefore, that industry must engage in individual discussions with member states or trading blocs wherein we reference other standards, private standards, or large retailer safety specifications to appeal for inclusion. This is not only at cost and time to industry, consumer and regulatory authorities, but may serve, inadvertently, to erode the GSFA as the singular global standard that remains the only point of reference on food additives for many member countries. Additionally, this is also at cost to JECFA. If the Committee is not acting on the safety assessments of JECFA in setting its priorities for the GSFA, the Committee risks eroding confidence in JECFA as the primary risk assessment body for CCFA and by extension, for member states who look to Codex to inform their regulations.

We understand the deep-rooted challenges that have presented themselves when the Committee has worked towards adoption of provisions for certain functional classes of food additives in the GSFA, however it is of the utmost importance that additives and provisions held at step 7 for so many years receive consideration and get approval. We invite members and observers to discuss this issue and work out the best path forward.

French

La présente proposition tient compte du fait que le Comité n'a pas encore fourni d'orientations en matière de procédures par lesquelles les États membres ou les observateurs pourraient commencer à solliciter des commentaires de manière à achever l'approbation des dispositions de la NGAA retenues dans le processus par étapes, en particulier à l'étape 7.

Ces additifs actuellement retenus, notamment les colorants tels que la curcumine SIN 100(i), ont pour la plupart été évalués par le JECFA et sont largement approuvés chez les membres du Codex sans donner lieu à une quelconque controverse. Nous prenons acte du fait que depuis la quarante-septième session du CCFA, le Comité a examiné le reste des projets et avant-projets de dispositions (non-colorants ou édulcorants) dans la première moitié de la NGAA (c'est-à-dire les catégories d'aliments 01.0 à 08.4) en tant que groupe, et la liste des additifs (non-colorants ou édulcorants) sur lesquels le Comité travaille se réduit. Un grand nombre d'additifs colorants dans ces catégories sont retenus indépendamment des discussions du Comité sur l'usage de la Note 161 et devraient donc pouvoir être examinés dans le cadre des travaux normaux du groupe de travail sur la NGAA. Les additifs correspondant à cette description pourraient présenter la deuxième meilleure option pour les futurs travaux.

Un document de travail sur la gestion des travaux du CCFA (CX/FA 17/49/14) propose de classer des critères pour l'établissement des priorités des sujets à traiter, le plus important parmi eux étant la question de savoir si le sujet en question est pertinent pour faire de la NGAA la seule norme Codex faisant foi pour l'usage d'additifs alimentaires, tandis qu'un autre critère concerne l'impact sur le commerce international d'aliments. Dans la pratique, l'impasse de procédure sur les additifs colorants constitue une restriction aux pratiques loyales dans le commerce car elle prive les pays membres d'un mécanisme transparent permettant l'usage d'additifs sûrs, utilisés de longue date, et souvent d'origine naturelle, dans les aliments. La conséquence étant que le secteur se voit forcé d'engager des discussions individuelles avec les États membres ou les blocs commerciaux dans le cadre desquelles il est fait référence à d'autres normes, à des normes privées ou à des spécifications de sécurité sanitaires de grands détaillants pour encourager leur acceptation. Non seulement cela s'avère coûteux et chronophage pour le secteur, le consommateur et les autorités réglementaires, mais cela contribue aussi par mégarde à une certaine érosion de la NGAA, seule grande norme internationale qui reste le seul point de référence sur les additifs alimentaires pour maints pays membres. De surcroît, cela a également un coût pour le JECFA. Si le Comité ne fait pas le nécessaire sur la base des évaluations de sécurité sanitaire du JECFA pour fixer ses priorités pour la NGAA, il risque d'entamer la confiance dans le JECFA, principal organe d'évaluation des risques pour le CCFA et, par extension, pour les États membres qui se tournent vers le Codex pour informer leurs réglementations.

Si nous sommes conscients des défis profonds qui se sont révélés lors des travaux du Comité pour l'adoption de dispositions pour certaines classes fonctionnelles d'additifs alimentaires dans la NGAA, nous pensons cependant qu'il est de la plus haute importance que les additifs et dispositions actuellement retenus à l'étape 7 depuis de nombreuses années puissent passer à l'étude et être approuvés. Nous invitons donc les membres et observateurs à débattre de la question et à déterminer la meilleure manière d'aller de l'avant.

Spanish

Realizamos la presente propuesta en vista de que el Comité no ha proporcionado aún orientación sobre el procedimiento mediante el cual los Estados miembros u observadores pueden iniciar la distribución de documentación para recabar observaciones, lo que permitiría finalizar la aprobación de las disposiciones de la NGAA que se hallan paralizadas en el proceso de trámites, especialmente en el trámite 7.

La mayoría de estos aditivos paralizados, entre ellos aditivos colorantes como la curcumina SIN 100i, han sido evaluados por el JECFA y están generalmente aceptados en los países miembros del Codex sin que exista controversia. Reconocemos que, desde la 47.^a reunión del CCFA, el comité ha examinado los proyectos y anteproyectos de disposiciones pendientes (no colorantes o edulcorantes) de la primera mitad de la NGAA (es decir, categorías de alimentos 01.0 a 08.4) como un grupo, y cada vez es más reducida la lista de aditivos (no colorantes o edulcorantes) para los que existe acción por parte del comité. En estas categorías, existe una gran cantidad de aditivos colorantes paralizados que no guardan relación con el debate del comité sobre el uso de la Nota 161. Por tanto, debería permitirse que se examinen dentro de la carga habitual de las tareas del grupo de trabajo de la NGAA. Es posible que los aditivos que responden a esta descripción representen la mejor alternativa para los trabajos futuros.

En un documento de debate sobre la gestión del trabajo del CCFA (CX/FA 17/49/14), se proponen criterios para el establecimiento de prioridades para los temas, el más importante de los cuales es si el tema en cuestión resulta pertinente para perfeccionar la NGAA de modo que constituya la única norma autorizada del Codex para el uso de aditivos alimentarios. Otro criterio es el impacto sobre el comercio internacional de alimentos. En efecto, el estancamiento del procedimiento sobre los aditivos colorantes limita el comercio equitativo al privar a los estados miembros de un mecanismo transparente para que se permita el empleo de aditivos alimentarios utilizados hace tiempo, inocuos y a menudo de origen natural. A consecuencia de ello, la industria debe entablar conversaciones particulares con estados miembros o con bloques comerciales en las que se hace referencia a otras normas, a normas privadas o a extensos requisitos de inocuidad de minoristas para solicitar que se incluyan. Ello no solo se hace a expensas del tiempo y del dinero de la industria, los consumidores y las autoridades reguladoras, sino que puede causar, involuntariamente, el desgaste de la NGAA como única norma de alcance mundial que sigue siendo el punto de referencia exclusivo sobre aditivos alimentarios para muchos países miembros. Supone, además, un costo para el JECFA. Si el Comité no establece sus prioridades para la NGAA a partir de las evaluaciones de inocuidad del JECFA, corre el riesgo de minar la confianza en el JECFA como principal organismo de evaluación de riesgo para el CCFA y, por extensión, para los estados miembros que basan sus propias reglamentaciones en el Codex.

Comprendemos los profundos desafíos que se presentaron cuando el comité se abocó a trabajar para la adopción de disposiciones sobre ciertas clases funcionales de aditivos alimentarios en la NGAA. Sin embargo, es de la mayor importancia que los aditivos y las disposiciones paralizadas durante tantos años en el trámite 7 sean objeto de estudio y aprobación. Invitamos a los miembros y observadores a debatir esta cuestión y a establecer la mejor forma de avanzar.